

SIMONS (Pierre) (Bruxelles, 20.1.1797 - en mer près de Ténériffe, 14.5.1843).

Pierre Simons fit ses études d'ingénieur des ponts et chaussées à Paris. Au lendemain des événements de 1830, il entra au Corps des ponts et chaussées et collabora à l'établissement des projets préalables à l'établissement de lignes de chemins de fer. Il participa à l'inauguration, le 5 mai 1835, de la ligne ferroviaire Bruxelles-Malines.

Par la suite, des divergences de vues l'incitèrent à envisager une expatriation, et il posa en 1841 ou 1842 sa candidature au poste de directeur colonial à Santo Tomas de Guatémala. Bien qu'il ait été agréé, sa santé l'empêcha d'assister aux fêtes par lesquelles on célébra à l'hôtel de Mérode à Bruxelles «l'épopée exotique», ni présider aux préparatifs à bord de la goélette de l'Etat, la *Louise-Marie*. Le départ de celle-ci, retardé jusqu'au 16 mars 1843, eu lieu à Ostende, Simons étant entouré de l'Etat-Major.

Simons, bien qu'à nouveau malade, refusa de débarquer à Ténériffe pour se faire soigner et voulut continuer la traversée. Il s'éteignit en mer et fut immergé avec les honneurs du bord.

Pierre Simons avait été promu au grade d'inspecteur honoraire; il était membre correspondant de l'Académie royale de Belgique.

Il avait été nommé officier de l'Ordre de Léopold et chevalier de la légion d'honneur.

3 mars 1966.
Albert Duchesne.

Archives générales du Royaume (papiers Rogier) et du Musée royal de l'Armée (fonds R. De Puydt) à Bruxelles. — *Moniteur Belge*, 2^e semestre 1843, p. 216, et L. Hymans, *Histoire parlementaire de la Belgique*, t. II, p. 150-151, 334 et 367 (Bruxelles 1879). — J. Stern, *Un brasseur d'affaires sous la Révolution et l'Empire. Le mari de Mlle Lange: Michel-Jean Simons (1762-1833)* (Paris, 1933). — P. Duvivier, *Le bâilleur Jean Simons et sa famille* (Bruxelles, s.d.). — C.M. des Courtils, *Un colonial de jadis*, dans *La Nation belge*, Bruxelles, 18 février 1923. — M.R. Thielemans et A.M. Pagnoul, *La révolution industrielle 1750-1850* [exposition d'archives A.G.R., catalogue] (Bruxelles, 1964). — U. Lamalle, *Histoire des chemins de fer belges* (3^e éd., Bruxelles 1953). — *Bibliographie nationale. Dictionnaire des écrivains belges, 1830-1880*, t. III, p. 421 Bruxelles, 1897. — J. Fabri, *Les Belges au Guatémala (1840-1845)* (mém. histor. de l'A.R.S.C., Bruxelles, 1955). — H. De Vos, *Petite histoire de la marine royale*, dans le tome IX des *Annales de l'Académie de Marine*, p. 66-68, Anvers, 1955. — E. Sinkel, *Marije de marin*, t. I, p. 6, 14, 18-19 et 22, Bruxelles, 1872.